

ténébreuse existence des malfaiteurs, se dirigeaient vers la grande ville que Frochard avait choisie pour y établir le centre des criminelles opérations qu'il projetait.

Ils gardaient le silence.

La servante, qui s'enfuyait, éprouvait-elle un remords tardif ?

Quant à Frochard, il rêvait aux expéditions nouvelles qui devaient faire la vie douce à cette femme qui venait de lier son existence à la sienne.

Le bandit avait compris, à première vue, qu'elle était bien la compagne qui lui convenait.

Il l'avait devinée comme le fauve devine sa femelle : au premier rugissement de soumission répondant à son premier rugissement d'amour.

Cet accouplement avait eu lieu spontanément de part et d'autre, sans que la femme eût ressenti le moindre scrupule d'abandonner son bienfaiteur, sans que l'homme eût éprouvé une seconde de compassion pour un malheureux cloué sur son lit de douleurs.

La pitié n'avait jamais hanté le cœur de ce scélérat.

Jamais il ne s'était laissé attendrir par les supplications des victimes, ni par les larmes et l'épouvante des enfants surpris dans leur sommeil, ni par l'effarement de vieillards impuissants à se défendre.

Et maintenant qu'il avait associé une femme à son existence, son audace allait s'accroître encore.

La route s'étendait longue et droite, devant eux, bordée d'arbres dont le vent tourmentait les cimes...

De lourds nuages s'amoncelaient au loin sur la ville, dont la masse imposante se pointillait de lumières à l'horizon.

C'était Paris qui dormait sous la garde des archers et des guetteurs de nuit.

Frochard, le premier, rompit le silence.

—Voilà ce Paris que tu aimes, dit-il... ce Paris que tu voulais connaître et qui va bientôt nous ouvrir ses portes...

En ce moment, l'attention de la jeune fille était tout entière sollicitée par un terrible spectacle.

Et, à son tour, indiquant un point dans la direction de l'auberge :

—Regarde ! fit-elle d'une voix sourde.

Une lueur rougeâtre envahissait tout un côté du ciel.

—Eh bieu, quoi ! répondit Frochard sans s'émouvoir, c'est un bel incendie...

La fugitive quitta le milieu de la route, bondissant pour escalader le talus.

Frochard l'y suivit aussitôt.

—Le feu est à l'auberge ! s'écria-t-elle, et c'est toi...

Elle n'acheva pas. Un éclat de rire strident, poussé par le bandit, lui avait coupé la parole.

Les flammes se voyaient distinctement, et le vent apportait le bruit sourd de détonations.

—Ce sont les futailles qui éclatent, ricana Frochard.

Alimenté par les vieilles boiseries, l'incendie faisait rage, dévorant la maison...

Des gerbes d'étincelles s'élançaient du foyer comme un immense bouquet de feu d'artifice.

—C'est toi qui as mis le feu à l'auberge ! murmura la jeune fille.

—Oui ! répondit froidement le misérable, je n'aime pas à laisser de témoins à charge derrière moi !

Frochard avait relevé cyniquement la tête et regardait en plein visage son interlocutrice, pour juger de l'effet qu'il avait pu produire sur celle-ci.

Sous l'influence de ce regard qui l'avait déjà subjuguée, la première fois qu'elle s'était trouvée en face du fugitif, Euphémie n'eut ni un reproche pour l'incendiaire qui venait de commettre un crime inutile, ni un souvenir ému pour sa malheureuse victime.

Elle se cramponna au bras du misérable et le suivit docilement...

Frochard savait qu'il pourrait désormais compter sur le dévouement de celle qui allait partager sa vie et ses dangers.

Et, retrouvant sa gaieté, il s'écria en manière d'oraison funèbre :

—Bah ! un peu plus tôt, un peu plus tard, il y aurait passé tout de même...

La filleule de l'aubergiste ne sourcilla même pas à cette lugubre plaisanterie.

Pendue au bras de son amant, elle continua à marcher, d'un pas ferme, et sans tourner une seule fois la tête, bien qu'elle entendit le crépitemment sinistre que lui apportait le vent...

Lorsqu'au bout de longues heures de marche, le couple eut franchi la barrière de Paris, le cœur de la jeune fille se dilata.

En arrivant à Paris, leur premier soin fut d'aller se marier régulièrement.

C'était la vie d'aventures qui allait commencer pour elle.

—Où demeures-tu ? s'informa-t-elle aussitôt, en voyant son compagnon indécis sur la direction à prendre.

—Où je demeure ? Partout où il me plaît d'élire domicile. Partout où me pousse ma fantaisie du moment ! Je suis libre comme l'air ! Et la grande ville est aussi bien à moi... qu'elle est au Roi !

Puis, après un silence :

—Pour l'instant, continua-t-il, je suis sans gîte... Mais n'aie crainte, ma petite, nous ne coucherons pas pour ça à la belle étoile.

Et faisant sonner le sac d'écus qu'il portait sous son bras :

—Avec ça, la belle, on ouvre les portes de toutes les hôtelleries : on trouve de bons lits. Et, bien qu'il soit tard, les hôteliers et leurs servantes nous salueront très bas ! Ainsi donc, suis-moi sans crainte...

Il connaissait son Paris sur le bout du doigt, l'infatigable rôdeur de nuit. Il fit suivre à sa compagne une partie du chemin de ronde, en passant devant les trois portes Saint-Antoine.

Arrivé dans le quartier de la Rapée, le couple enfila une petite rue dans laquelle, —vers le milieu,—se balançait, en grinçant, l'enseigne de l'*Auberge du Cygne*.

Ainsi que l'avait annoncé Frochard, la servante avait ouvert au premier coup frappé à la porte.

—Tiens ! m'sieur Anatole ! fit-elle avec une surprise de bon aloi !

Et elle ajouta :

—Comme y a longtemps que vous n'êtes venu ! Vous étiez donc en voyage ?

—Oui ! c'est ça même, répondit Frochard, en voyage de noces. Et voici madame Frochard.

La servante dévisagea d'un coup d'œil la compagne du bel Anatole, en disant :

—Peste ! m'sieur Frochard, vous avez eu la main heureuse.

Et, trotinant menu devant les deux voyageurs qui lui arrivaient, la grosse femme précéda le couple dans la plus belle chambre de l'établissement.

—Tu vois, ma petite, qu'on a ici quelque considération pour moi, dit Frochard lorsque la servante fut partie. C'est que je ne lésine pas sur la dépense. Les Frochard ont toujours payé en grands seigneurs, et bon chien chasse de race !...

II

En se mettant en ménage, Frochard n'avait pas rompu avec ses anciennes habitudes d'instabilité.

Pendant longtemps encore ces époux si bien assortis menèrent la vie vagabonde, logeant à la nuit, changeant le plus souvent possible de quartier, ce qui, du reste, ne déplaisait pas le moins du monde à l'ancienne servante d'auberge, qui trouvait ainsi l'occasion de visiter tout Paris.

Frochard ne séjournait dans un endroit que tout juste le temps d'y commettre quelque vol.

Et, la bourse remplie de nouveau, les oiseaux de proie prenaient leur vol vers un autre quartier.